



Pascal Soyez

MEURTRE À LA UNE

UNE ENQUÊTE
D'ELIOTT DUNCAN

Pascal Soyez

Meurtre à la une

Une enquête d'Eliott Duncan

© Pascal Soyez, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-2189-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1

Une excellente nouvelle

— Je l’ai reçue ! s’écria Alice Mac Dermott, en poussant la porte de la cuisine du bed and breakfast, alors que Tracy Dawson, occupée à préparer le petit déjeuner de la clientèle, semblait perdue dans ses pensées.

— Hum... répondit distraitement la jeune femme, en déposant dans un plateau, un mug rempli de café fumant, qu’as-tu reçu Alice ?

Alice Mac Dermott referma son parapluie mouillé, et le déposa discrètement dans un vase situé près de l’évier. Puis, affichant un sourire radieux, elle sortit de la poche de son imperméable, un morceau de papier qu’elle agita vigoureusement à l’intention de sa nièce, dont le regard resta figé sur le plateau qu’elle venait de poser sur la table.

— J’ai reçu la réponse du directeur de l’Inverness News, déclara-t-elle en arborant un air triomphal. Et, ouvrant grand les yeux, elle ajouta : nous avons réussi, Tracy.

— C’est une excellente nouvelle, se contenta de marmonner la jeune femme sans détourner le regard. Puis, hochant la tête en signe de satisfaction, elle déclara fièrement : cela me semble parfait. Et, sans ajouter quoi que ce soit, elle saisit le plateau et se dirigea d’un pas rapide vers la porte donnant dans la salle du petit déjeuner, au grand dam d’Alice Mac Dermott qui poussa un long soupir.

Alice Mac Dermott était la tante de Tracy. Petite femme à l’apparence fluette et discrète, elle n’en était pas moins dotée d’une énergie débordante. Ancienne institutrice à la retraite, elle était la mémoire d’Eagle Bridge, et pouvait s’enorgueillir d’avoir enseigné à la plupart des habitants du village qui lui témoignaient un grand respect.

Tracy, quant à elle, jeune femme rousse, au teint pâle, âgée d’une vingtaine d’année, et d’un naturel dynamique, ne supportait pas l’inactivité. Son caractère généreux l’avait amenée à accepter, sans aucune hésitation, la proposition de sa tante quand, un an auparavant, celle-ci lui avait proposé d’épauler Eliott Duncan,

alors que le jeune homme s'apprêtait à ouvrir un bed and breakfast. Les parents de Tracy, tenant eux même un tel établissement, elle connaissait, malgré son jeune âge, tous les rouages de l'administration et de la gestion de ce genre d'entreprise.

Restée seule, Alice Mac Dermott ôta son imperméable qu'elle posa sur le dossier de l'une des chaises disposées autour de la table. Puis, elle se servit un mug de café.

— Mais, c'est une excellente nouvelle ! répéta Tracy, d'une voix enjouée, en entrant dans la cuisine, faisant sursauter sa tante qui ne s'attendait pas à un retour si rapide de sa nièce. Et, alors qu'Alice Mac Dermott ouvrait la bouche afin de répliquer, la jeune femme saisit la feuille de papier que celle-ci avait machinalement posée sur la table. Est-ce que tu te rends compte, Tante Alice ? s'écria-t-elle en parcourant le document d'un regard empreint de nervosité. Le plus célèbre quotidien de la région va couvrir les premiers Jeux des Highlands d'Eagle Bridge.

Alice Mac Dermott s'immobilisa. Observant sa nièce qui, les yeux figés sur la lettre, murmurait des mots incompréhensibles en arborant un sourire béat, elle émit de nouveau un long soupir, et après avoir bu une gorgée de café, répéta d'une voix presque inaudible :

— C'est une excellente nouvelle, en effet.

Eliott Duncan ouvrit lentement les yeux, puis se retourna vers l'autre côté du lit. Emergeant lentement de son sommeil, les yeux mi-clos, il mit quelques secondes à se rendre compte que celui-ci était vide. *Mary est déjà partie*, pensa-t-il en se redressant lentement. Depuis quelques minutes, la quiétude de sa chambre était perturbée par des éclats de voix qui semblaient provenir du couloir reliant celle-ci au hall de son bed and breakfast. Bien qu'il ne pût distinguer l'objet de ces échanges verbaux, il reconnut aisément les timbres de voix de Tracy et d'Alice Mac

Dermott, et dut se rendre, avec regret, à l'évidence : sa nuit venait de prendre fin.

— Monsieur Duncan, déclara Tracy d'une voix énergique, en ouvrant brusquement la porte, vous ne devinerez jamais...

Ebloui par le filet de lumière provenant du couloir, Eliott ferma les yeux et,

interrompant la jeune femme, s'écria :

— Tracy ! mais qu'avez-vous donc à hurler de la sorte ? Ne pouvez-vous pas frapper avant d'entrer ?

Tracy Dawson, surprise par la réaction d'Eliott, s'immobilisa sur le pas de la porte. Puis, elle se retourna vers Alice Mac Dermott qui, les lèvres serrées, affichait un air confus, et, après lui avoir remis d'un geste brusque, la feuille de papier quelle tenait à la main, fit demi-tour, et d'un pas rapide, s'éloigna en maugréant.

— Je reviendrai plus tard, quand vous serez calmé, murmura-t-elle d'une voix sèche, toutefois suffisamment audible pour qu'Eliott puisse l'entendre.

S'habituant peu à peu à la lumière du couloir, Eliott ouvrit les yeux, regarda Alice Mac Dermott qui, toujours silencieuse, se tenait devant lui, et s'assit lentement sur le bord de son lit.

— Que se passe-t-il Alice ? demanda-t-il en saisissant son peignoir posé négligemment sur la commode de sa chambre.

— Rien de grave mon garçon, répondit Alice Mac Dermott, en employant le ton maternel qu'elle affectionnait particulièrement lorsqu'elle s'adressait à lui. Il s'agit même d'une excellente nouvelle, ajouta-t-elle en lui adressant un sourire rassurant. Tracy et moi projetons d'organiser des jeux des Highlands à Eagle Bridge. Nous avons ainsi sollicité un grand quotidien d'Inverness afin qu'il nous aide à faire la promotion de cet évènement. Et j'ai reçu ce matin, un courrier signé de la main de son directeur, qui nous invite à le rencontrer cet après-midi, dans les locaux du journal. Alors, Tracy n'a pas résisté à l'envie de te l'annoncer. Et, tu connais le caractère de ma nièce, ajouta-t-elle en arborant un regard complice, elle ne fait jamais rien dans la demi-mesure. Je suis certaine que dans quelques minutes elle aura perdu sa mauvaise humeur.

— Bien entendu, répondit Eliott en ouvrant simultanément le volet, puis la fenêtre de sa chambre, laissant ainsi entrer dans la pièce un air vivifiant qui le réveilla pour de bon. Contemplant le paysage verdoyant qui s'offrait à lui, il respira à pleins poumons, et perçut pour son plus grand bonheur, les effluves provenant des collines environnantes, mélangées à la fraîcheur humide du petit matin. Puis, il se retourna vers Alice Mac Dermott qui s'était rapprochée de lui, et lui adressa un sourire radieux. Se dirigeant d'un pas décidé vers la porte de la

salle de bain, il déclara avec entrain : c'est une excellente nouvelle !

Alice Mac Dermott avait beaucoup d'affection pour Eliott qu'elle connaissait depuis sa naissance. Elle avait été la meilleure amie de sa mère, et lorsque dix ans auparavant, les parents du jeune homme avaient trouvé la mort dans un accident d'avion, elle lui avait proposé de venir vivre chez elle. Mais, contre toute attente, celui-ci avait refusé son offre, préférant déménager à Londres pour exercer son métier d'enquêteur de police.

Ce n'était que l'année précédente, après sa démission de Scotland Yard, qu'Eliott avait choisi de revenir s'installer à Eagle Bridge, son village natal, où il avait retrouvé ses amis d'enfance, Mary Prescott, et John Mac Allister.

Alice Mac Dermott l'avait aidé à acquérir un cottage, idéalement situé sur les bords du Loch Leven, qu'après d'importants travaux de rénovation, il était parvenu à transformer en un bed and breakfast accueillant, commençant ainsi une nouvelle vie.

Lorsque Alice Mac Dermott et Eliott pénétrèrent dans la cuisine, ils furent accueillis par une bonne odeur de pain grillé et de café chaud.

Tracy, en grande conversation avec Jimmy Campbell, qui se tenait debout devant elle, affichait un regard grave, et ponctuait chacun de ses propos de grands gestes qui semblaient impressionner le jeune homme. Apercevant sa tante et Eliott dans l'encadrement de la porte, la jeune femme les invita, d'un geste furtif de la main, et sans leur adresser la parole, à prendre place autour de la table sur laquelle elle avait disposé, à leur intention, un copieux petit déjeuner.

Jimmy Campbell, d'apparence frêle et timide, était âgé, comme Tracy, d'une vingtaine d'années. Originaire d'un quartier défavorisé de Glasgow, il avait bénéficié d'un contrat d'insertion proposé par l'agence pour l'emploi, et était, depuis quelques mois, employé par Eliott en tant qu'homme à tout faire. Le hasard avait voulu que les deux hommes se connaissent, Jimmy ayant témoigné, un an auparavant, dans le cadre d'une enquête criminelle qu'Eliott avait menée avec succès. Depuis, il avait su se rendre indispensable, si bien que, ni Eliott, ni Tracy, ne regrettaient sa présence au bed and breakfast.

Après que Alice Mac Dermott et Eliott se furent installés, Tracy adressa à celui-ci un regard franc, et déclara d'une voix solennelle :

— Laissez-moi vous expliquer, Monsieur Duncan. Il y a de cela quelques

semaines, Alice et moi avons eu l'idée d'organiser des jeux des Highlands à Eagle Bridge...

— Et, l'interrompit l'ancienne institutrice, en échangeant avec Eliott, un regard entendu, nous avons décidé de garder le secret, afin de t'en faire la surprise, mon garçon.

— Oui, reprit Tracy, dont le visage s'éclaira soudainement. Mais, pour couvrir l'évènement, il nous fallait l'appui d'un grand journal. Et Alice a eu l'idée de solliciter l'Inverness News. Et figurez-vous, Monsieur Duncan...

— Que vous avez reçu ce matin, une invitation à vous rendre à Inverness, l'interrompit Eliott.

— Absolument ! s'écria, sous les regards amusés d'Alice Mac Dermott, d'Eliott, et de Jimmy Campbell, la jeune femme, dont la voix trahissait une excitation intense.

— C'est une véritable surprise pour moi ! déclara faussement Eliott, en écarquillant les yeux. Je ne m'attendais pas à une telle nouvelle. Et, regardant l'une après l'autre, Alice Mac Dermott, puis Tracy, il ajouta avec un regard admiratif : permettez-moi de vous féliciter Mesdames. Ces jeux des Highlands constitueront sans aucun doute, un évènement extraordinaire pour la vie de

notre village, ainsi que de celle de ses habitants.

— Merci Eliott, répondit l'ancienne institutrice en posant son mug sur la table. Mais, pour parler franchement, le plus difficile reste à faire, car maintenant il va falloir organiser les festivités qui auront lieu dans quelques semaines, et la tâche me semble colossale. Puis, adressant un regard implorant au jeune homme, elle ajouta : seule je n'y arriverai pas. Sans ton aide, et celle de Tracy, je ne serai pas en mesure de mener à bien ce projet.

Eliott hocha la tête, puis regarda longuement Tracy qui, se mettant au diapason de sa tante, afficha un air exagérément affligé. Enfin, il se leva lentement, et se dirigea, sans prononcer un mot, vers la porte vitrée de la cuisine, devant laquelle il s'immobilisa. Il demeura ainsi, quelques instants, silencieux, les bras croisés, et les yeux rivés sur le jardin de sa propriété, observant longuement, au-delà de la haie, les collines toutes proches. Puis, il se retourna brusquement, et revint sur ses pas sous le regard inquiet des deux femmes qui semblaient attendre sa réaction avec beaucoup d'appréhension. Pointant l'index de la main droite en

direction de Jimmy Campbell, il s'adressa à lui d'un ton direct :

— Penses-tu pouvoir assumer l'intendance de mon bed and breakfast pendant quelques semaines Jimmy ?

2

Angus Forbes

La pluie avait repris de plus belle. Prudemment, la Morris minor d'Eliott roulait à une vitesse raisonnable de cinquante kilomètres à l'heure, sur la petite route qui longeait le Loch Leven, en direction de Glencoe. Envisageant d'un très mauvais œil un trajet de presque deux heures et demie à bord d'une voiture datant des années soixante, Tracy avait proposé d'utiliser la sienne. Mais, devant le refus poli, mais ferme, d'Eliott qui tenait à conduire son véhicule qu'il avait acheté un an auparavant, et dont il était très fier, la jeune femme avait battu en retraite, ne voulant pas engager un bras de fer inutile avec son patron.

— Nous avons de la chance que Jimmy ait accepté ma proposition de s'occuper du bed and breakfast en notre absence, fit remarquer Eliott en regardant Tracy dans le rétroviseur.

— J'ai toute confiance en lui, déclara celle-ci d'une voix solennelle. Il a fait preuve, depuis son arrivée, d'un grand sens d'initiative, et j'ai la certitude qu'il s'en sortira très bien dans la tâche que vous lui avez confiée Monsieur Duncan.

— Je n'en doute pas, approuva Eliott. C'est un garçon volontaire, qui a eu raison de vouloir changer de vie. Glasgow peut se révéler une ville dangereuse pour un jeune homme sans emploi, et livré à lui-même.

— Et tu as fait une bonne action en l'engageant, déclara Alice Mac Dermott, en se tournant vers lui. Puis elle ajouta, en esquisant un sourire confiant : je suis impatiente de rencontrer le Directeur de l'Inverness News.

— Nous en avons pour un peu moins de deux heures, reprit Eliott, les yeux fixés sur la route, alors que sa voiture traversait le Ballashulish Bridge, imposant pont métallique reliant le loch

Leven au Loch Linnhe, et s'apprêtait à prendre la direction de Fort William.

— Ou un peu plus, marmonna Tracy en affichant un regard agacé. J'espère que votre bolide tiendra jusque-là, murmura-t-elle encore en s'affalant